

LES JEUNESSES : GÉNÉRATIONS SACRIFIÉES DE LA CRISE SANITAIRE ?

Avec la crise, des secteurs d'activités entiers sont immobilisés. Si les soutiens financiers de l'Etat permettent de tenir, ils n'apaisent ni les inquiétudes, ni les risques sociaux pour les plus précaires et les plus isolés. es d'entre nous.

La Ligue de l'enseignement-FAL44 agit au quotidien pour outiller son réseau d'associations et ses adhérent.e.s jeunes et moins jeunes dans cette période difficile. Avoir vingt ans c'est avant tout, l'âge du collectif, des rencontres, de la découverte de soi et des autres. Nombres d'indicateurs, de témoignages montrent la souffrance morale de nos jeunes, mais qui les entend ? Plus d'accès aux lieux d'études, plus d'emploi, plus de loisirs, cela laisse beaucoup de place à l'anxiété, au stress et à la peur de demain...

Au-delà de l'isolement social, c'est également une importante précarité financière qui les touche. Une génération qui a l'issue de son parcours scolaire reste désormais à la porte de la société, sans pouvoir bénéficier des minimas sociaux fondamentaux pour éviter la détresse du quotidien. Est-ce aux associations de solidarité comme les restaurants du cœur de pallier à l'absence de solidarité nationale envers nos jeunes ?

De façon plus globale, le chômage des moins de 25 ans a dépassé la barre des 22% en novembre 2020. Le plan «1 jeune 1 emploi» reste tout à fait insuffisant. Les secteurs employant les jeunes (contrats d'interim, gardes d'enfants...) ont quasi disparus.

À l'aube d'un troisième confinement, l'Etat réaffirme sa volonté de maintenir les écoles ouvertes, ce que nous approuvons.

Mais qu'en est-il des jeunes en études supérieures ? Depuis le 30 octobre, ils.elles n'ont plus accès aux locaux de leurs universités mais sont face à leurs écrans à longueur de journée, quand ils.elles en ont. Le 7 janvier, la Ministre de l'Enseignement Supérieur indiquait que les étudiant.e.s de 1^{ère} année pourraient reprendre le chemin des universités à partir du 25 janvier. Mais qu'en est-il des autres ? Malgré les nombreuses interpellations, la réponse reste inchangée « Attendre ». Jusqu'à quand ?

Des solutions existent pourtant comme la Présidente de l'Université de Nantes le rappelle dans un courrier adressé aux élu.e.s de la République. « *Nous avons démontré, au moment de la rentrée universitaire et jusqu'au début du second confinement, que nous pouvions mettre en œuvre des consignes sanitaires strictes pour préserver la santé de tous.* »

Au-delà de la crise sanitaire, nos jeunes ont encore de nombreux autres défis à relever dans les années à venir : écologique, économique, politique... Les soutenir à passer ce cap difficile doit se faire en actes. A la Ligue de l'Enseignement et dans l'éducation populaire nous avons des mesures concrètes à proposer: écoutez-nous et écoutez les mouvements de jeunes. Il y a urgence !

Maurice Berthiau
Vice Président citoyenneté

Florence Lacaze
Secrétaire Générale